

**THÉÂTRE
DES LUCIOLES**
07/07 — 30/07
À 10H30
10 RUE REMPART ST LAZARE
84 000 AVIGNON
RÉSERVATIONS
04 90 14 05 51

**D'APRÈS
JEAN DE LA
FONTAINE**

CIE TÀBOLA RASSA

FABLES

"UNE
INTERPRÉTATION
BRILLANTE
POUR UN SPECTACLE
RÉJOUISSANT"
TÉLÉRAMA TTT



CONTACT DIFFUSION | STÉPHANIE GAMARRA
stephyg@free.fr - 06 11 09 90 50

FABLES

D'APRÈS JEAN DE LA FONTAINE

Adaptation Jean-Baptiste Fontanarosa, Asier Saenz de Ugarte, Olivier Benoit

Mise en scène Olivier Benoit

Avec Olivier Benoit et Alexandre Jean

Création lumière et son Jorge García et Sadock Mouelhi

Construction, accessoires et marionnettes Maria Cristina Paiva

Coproduction Compagnie Tàbola Rassa et Théâtre de Belleville

Durée 1H15

Crédits photos © Delphine Beaumont

THÉÂTRE DES LUCIOLES

10, rue rempart Saint Lazare

84 000 AVIGNON

Réservations 04 90 14 05 51

DU 7 AU 30 JUILLET
À 10H30

CONTACT DIFFUSION | STÉPHANIE GAMARRA

stephyg@free.fr - 06 11 09 90 50

LE PROPOS

Au beau milieu de ce qui semble un ramassis fortuit de rebuts, deux comédiens font défiler sous nos yeux toute une clique d'animaux curieusement humains. D'un journal, d'un carton ou d'un sac en plastique, ils font surgir toute une galerie cocasse et étonnante où chaque personnage cache un animal et chaque animal... un homme.

Ils donnent corps et voix tantôt à l'âne, tantôt au lion, tantôt au chien et tantôt au loup. Ils nous guident en équilibristes à travers des histoires patiemment agencées, parmi des êtres qui nous ressemblent à s'y méprendre.

Familière d'un théâtre inventif, la compagnie Tàbola Rassa propose une adaptation spectaculaire et déjantée de 15 fables de La Fontaine !

**« Fureur d'accumuler, monstre de qui les yeux regardent comme un point
tous les bienfaits de dieux, te combattrai-je en vain sans cesse en cet
ouvrage ? »**

Jean de la Fontaine - VIII-27



NOTE D'INTENTION

Lorsqu'on lit l'ensemble de l'œuvre de Jean de La Fontaine comme fabuliste, on est avant tout surpris par la diversité et la richesse impressionnante qu'on y trouve.

Parmi les 240 fables qu'il nous a léguées, certaines font quelques lignes et d'autres plusieurs pages, certaines ont un ton comique et d'autres lyrique, certaines sont dialoguées et d'autres pure narration...

Rien d'étonnant, en somme, chez cet auteur qui a fait de la diversité sa devise. La liberté dont il parle si souvent dans ces fables est effectivement « le plus cher de ses biens », sans lequel aucun autre n'est appréciable. Même la métrique est libre chez Jean de la Fontaine puisqu'il est un des pionniers du vers libre en langue française. Bien sûr, construire un spectacle avec une telle diversité ressemble à la tâche ardue de monter un mur en pierre sèche : chaque unité disparate doit trouver sa place exacte et le tout doit être solide et stable. Mais nous espérons avoir fait de cette difficulté un atout et de cette diversité un moyen de surprendre et captiver ceux qui nous écoutent.

Car un autre propos, que nous voulons faire entendre, apparaît avec insistance dans l'oeuvre de notre fabuliste : la violence absurde que l'homme exerce sur ses semblables et sur la nature (Le loup et l'agneau, L'homme et la couleuvre, Rien de trop, Les animaux malades de la peste, L'oiseau blessé d'une flèche...).

Est-ce là en auteur moderne que La Fontaine s'exprime ? Témoin des débuts du rationalisme, le voit-il comme un moyen de plus pour exercer cette violence ? Contemporain des premiers cartésiens à qui il reproche de vouloir faire de Descartes un dieu, il s'insurge à plusieurs reprises contre la théorie des « animaux-machines » de ces derniers (*Discours à Mme de La Sablière, Les souris et le chat-huant...*).

Il reconnaît aux animaux « une âme, à la manière des enfants » et leur rend la place qu'ils ont dans notre existence : celle de nos compagnons. C'est là une pensée des plus anciennes : on la trouve dans l'ancestrale tradition spirituelle orientale et peut-être même dans les peintures rupestres. Mais c'est aussi une pensée des plus contemporaines, puisque aujourd'hui, la situation écologique nous oblige à reconsidérer notre place dans le règne du vivant.

La destruction et la corruption de mère-nature par ceux qui se déclarent ses enfants préférés est colossale et ne saurait durer. Ainsi, la disparition des animaux à laquelle nous assistons depuis quelques décades, pourrait bien préfigurer la nôtre. Alors, un peu de sagesse, vous avouerez, ne peut pas nous faire de mal et peut même nous donner à penser...

LES FABLES

La fable est une forme narrative ancestrale qui plonge ses racines dans les origines même de la culture humaine. Avant La Fontaine, les auteurs du moyen-âge, le grec Esope et les conteurs indiens ont réinventé ces histoires, elles-mêmes issues de la tradition orale la plus ancienne. Ce sont peut-être les plus vieilles histoires jamais contées parmi les hommes.

L'idée est simple et reprend une tradition ancestrale : nous ressemblons aux animaux et les animaux nous ressemblent. En contant des histoires dont ils sont les protagonistes, nous tendons à l'homme un miroir où se contempler tel qu'il est et où s'imaginer tel qu'il pourrait être... un miroir qui réfléchit et nous fait réfléchir !

Simple aussi, les recours employés : quelques objets dérisoires, des rebuts qui jonchent la scène, des déchets ramassés négligemment et jetés dès qu'ils n'ont plus d'utilité...

Reflet de notre monde que l'on voudrait cacher mais qui est chaque fois plus présent.

Simple donc mais pas simpliste : derrière ces récits, on devine une sagesse ancestrale où les animaux et les hommes ne sont pas des étrangers, où la nature n'est pas un ennemi mais un tout dont nous faisons partie.

Aujourd'hui, alors que des événements dramatiques et des arguments scientifiques incontestables nous rappellent la suprême nécessité de respecter un certain équilibre, cette sagesse, cette connaissance inexacte et modeste du vivant est plus que jamais actuelle. Peut-être même est-elle la seule à pouvoir rendre compte du caractère profondément mystérieux de notre condition d'être vivant.

Cette création de la Cie Tàbola Rassa met en scène quinze fables de Jean de La Fontaine :

- > Le loup et l'agneau
- > Le loup et le chien
- > Les souris et le chat-huant
- > Le lièvre et les grenouilles
- > La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf
- > La Cigale et la fourmi
- > Le coq et le renard
- > Le berger et son troupeau
- > Le meunier, son fils et l'âne
- > La chauve-souris et les deux belettes
- > Les animaux malades de la peste
- > Le corbeau et le renard (évocation)
- > L'homme et la couleuvre
- > Le chêne et le roseau



LES ANIMAUX

Depuis le milieu des années 80, les espèces animales peuplant la terre disparaissent à une vitesse impressionnante.

Le phénomène est vérifié et les écologues (scientifiques qui étudient les écosystèmes) l'ont baptisé la "sixième grande extinction". La cinquième aurait vu disparaître les dinosaures et 95% des espèces qui peuplaient alors notre planète.

Si on peut contester l'ampleur ou l'origine du phénomène, on ne peut nier son existence. Aucune espèce ne pouvant vivre en dehors de son écosystème, il nous faudra bien un jour reconnaître que ce qui se joue là, est notre survie en tant qu'espèce.

Pourtant, les poètes, bien avant les philosophes, nous ont avertis : l'ingratitude envers la Nature pervertit profondément l'âme humaine et la voue au malheur. Si, comme le prétends notre auteur, "fût un temps où les poètes et les rois étaient frères et bons amis", souhaitons que cet âge d'or revienne et espérons qu'on y entende enfin ces propos:

**« De tous les animaux l'homme a le plus de pente
À se porter dedans l'excès.
Il faudrait faire le procès
Aux petits comme aux grands. Il n'est âme vivante
Qui ne pêche en ceci. « Rien de trop » est un point
Dont on parle sans cesse, et qu'on n'observe point. »**
Jean de La Fontaine- *Rien de trop* – IX, II.

L'AUTEUR

JEAN DE LA FONTAINE

On le croit auteur pour enfant alors que ce libertin s'est fait connaître par ses contes érotiques. On le dit moraliste alors que des 240 fables qu'il a publiées, on ne peut dégager aucun dogme, aucun autre idéal que celui de la liberté et du bonheur.

Finalement, ce personnage singulier et insaisissable, cet épicurien dénué d'ambition matérielle, est bien mal connu. Pourtant, Jean de la Fontaine nous a légué une oeuvre unique et exceptionnelle. Il reste un des auteurs français les plus universels et ses vers, précis et efficaces, sont un exemple de maîtrise et de beauté. Une beauté simple et vivante, à l'image de la nature, qui fût, sa vie durant, une source inépuisable d'inspiration.

LA COMPAGNIE

En 2003, Tàbola Rassa, présente son premier spectacle: *L'Avare* d'après Molière. Créé à Barcelone, fruit de la collaboration d'Olivier Benoit, Jordi Bertran et Miguel Gallardo, il est accueilli chaleureusement, par le public et les professionnels catalans et espagnols, puis par les français, brésiliens, tchèques, suisses, portugais, norvégiens, anglais, italiens, écossais, turcs etc. puisqu'il se jouera dans une vingtaine de pays.

Au cours des tournées et grâce à la contribution de nombreux collaborateurs et proches (Delphine Lancelle, Maria Rego Barros, Sara Sanchez, Valérie Vidal, Carole Montaigne, Susanna Giménez Bou, Jessie Morin, Tom Godwin, Adyo Pueyo, Alain Baczynsky, Luiz Boy, Cia Toni Albà, Cia Pupella-Nogués, Cia Cònica Lacònica...), *L'Avare* est devenu une modeste référence du Théâtre d'objets et s'est joué, depuis sa création, avec une fréquence moyenne de 60 représentations par an, en quatre langues(catalan, espagnol, français et anglais).

Cet aspect transfrontalier du parcours de la compagnie pousse Olivier Benoit, comédien et metteur en scène de la compagnie, à s'entourer de collaborateurs de divers horizons : Jean-Baptiste Fontanarosa, comédien français, pour la version française ; Asier Saenz de Ugarte, comédien basque, pour les autres versions. Cependant que Jorge García, puis, plus récemment, Sadock Mouelhi, technicien toulousain, assume la direction technique. C'est cette même équipe qui créera, en 2009, *Fables*, deuxième spectacle de la compagnie, autours de l'oeuvre de Jean de La Fontaine.

Si le premier spectacle évoquait la raréfaction de l'eau potable et utilisait pour cela des objets en relation avec ce précieux liquide, ce deuxième travail aborde la disparition des animaux et se sert pour cela d'une des rares oeuvres modernes qui leur soient consacrée et que l'on peut qualifier d'universelle tant elle est connue et appréciée à travers le monde: *Les Fables* de La Fontaine.

Dans les deux cas, c'est bien de la destruction de la nature par l'homme qui est évoqué. Et pourtant ce qui est recherché reste avant tout un théâtre accessible mais élaboré, pauvre par ses moyens mais riche par son pouvoir d'évocation, un théâtre qui dénonce sans être didactique, un théâtre, enfin, où trône en roi l'imagination et l'intelligence humaine.



EXTRAITS DE PRESSE

« Dans la salle, les enfants hurlent de rire, mais laissent entendre la beauté du texte. Il fallait bien deux comédiens de génie pour se hisser à ce sommet de perfection littéraire. » [L'Express](#)

« On rit, on s'amuse. C'est absolument merveilleux de poésie ! » [Le Masque et la plume, France Inter](#)

« Revisiter l'oeuvre de La Fontaine à la lumière de notre société a quelque chose de piquant que la compagnie Tabola Rassa a parfaitement saisi. Une interprétation brillante pour un spectacle réjouissant. » [Télérama TTT](#)

« Avec la compagnie Tabola Rassa, des plus jeunes aux aînés, le public s'amuse et admire l'inventivité des artisans d'un spectacle simplement intitulé *Fables*. Allez applaudir ces acrobates et ces enchanteurs ! » [Le Figaro](#)

« Cet art du comique de répétition, de l'étirement du gag qui n'a l'air de rien mais se joue au millimètre près touche au grandiose : on se croirait chez Laurel et Hardy. » [Le Canard Enchaîné](#)

« On retrouve toute l'inventivité, la créativité de ceux qui ont étudié chez Lecoq. [...] ils inventent un langage visuel extraordinaire et enchaînent sur un rythme fou pour le plaisir des grands et la joie des plus jeunes. » [Pariscope](#)

« Quelques cartons, quelques feuilles de papier et de plastique translucide, beaucoup de talent et d'imagination, et voilà le travail ! C'est désopilant. » [Le Nouvel Obs](#)

« Les acteurs sont excellents et on rit à gorge déployée. » [Valeurs actuelles](#)

« Un duo délirant dont la force de percussion ne passera pas longtemps inaperçue. » [Webthea](#)

« La compagnie Tabola Rassa frappe encore très fort avec cette adaptation aussi loufoque qu'intelligente des *Fables* de la Fontaine. » [Les Trois Coups](#)

« La compagnie de Théâtre Tabola Rassa nous invite à redécouvrir l'œuvre magistrale de la Fontaine. Les deux comédiens utilisent les fables de la Fontaine pour dénoncer tout en divertissant les excès de la société de consommation. » [Toutelaculture.com](#)

« A déguster sans modération. » [Froggy's delight](#)

TECHNIQUE

FICHE TECHNIQUE n°1

FABLES

Liste du matériels à fournir :

- 15x Decoupes 614sx
- 4x Decoupes 613sx
- 5x Pars cp61
- 2x Pars cp62
- 2x Pc 1000W
- 1x Stroboscope type Atomic 3000
- 1x Cycliode 1250W
- 3x Trépieds crémaillere
- 4x Platines

Gélatines :

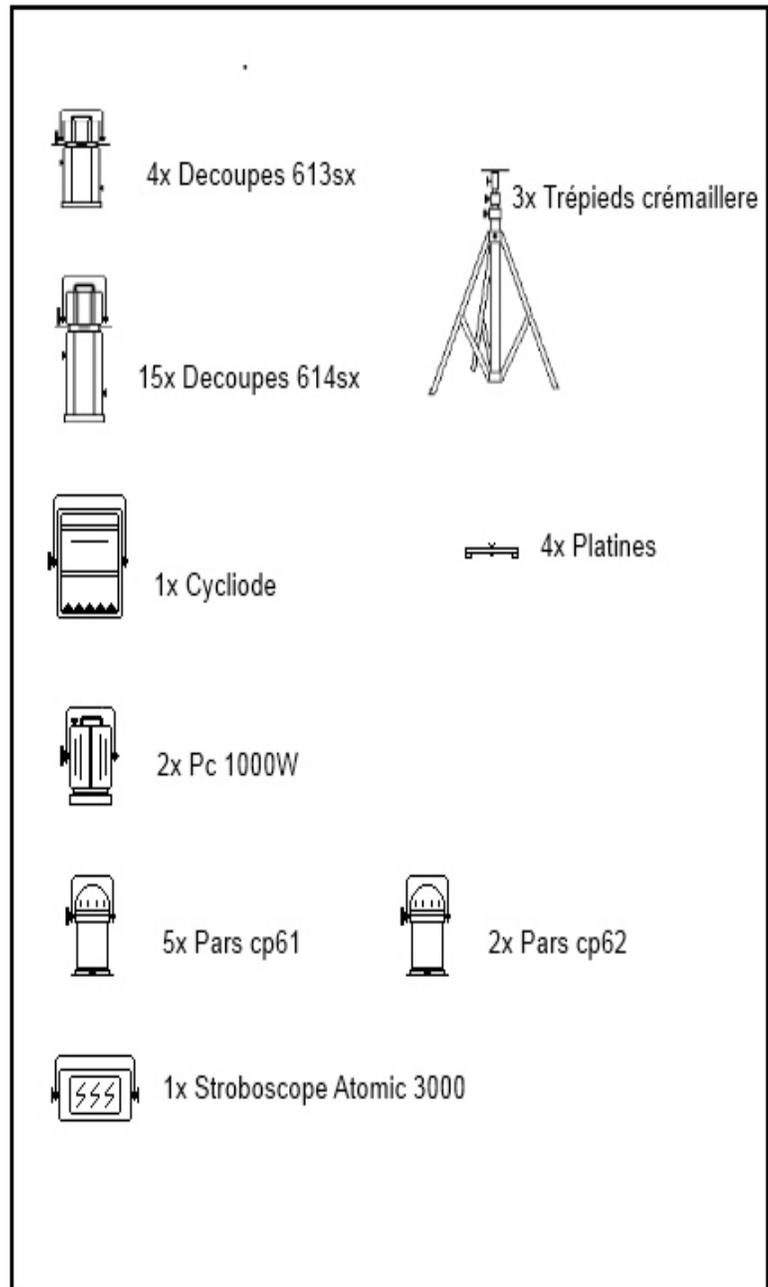
- (9,8,1) 205 Lee
- (10) 202 Lee
- (6) 201 Lee
- (7,11) 200 Lee
- (15) 075 Lee
- (5) 709 Lee
- (18) 119 Lee
- (22) 106 Lee
- (19,24) 202 Lee

Diffuseur :

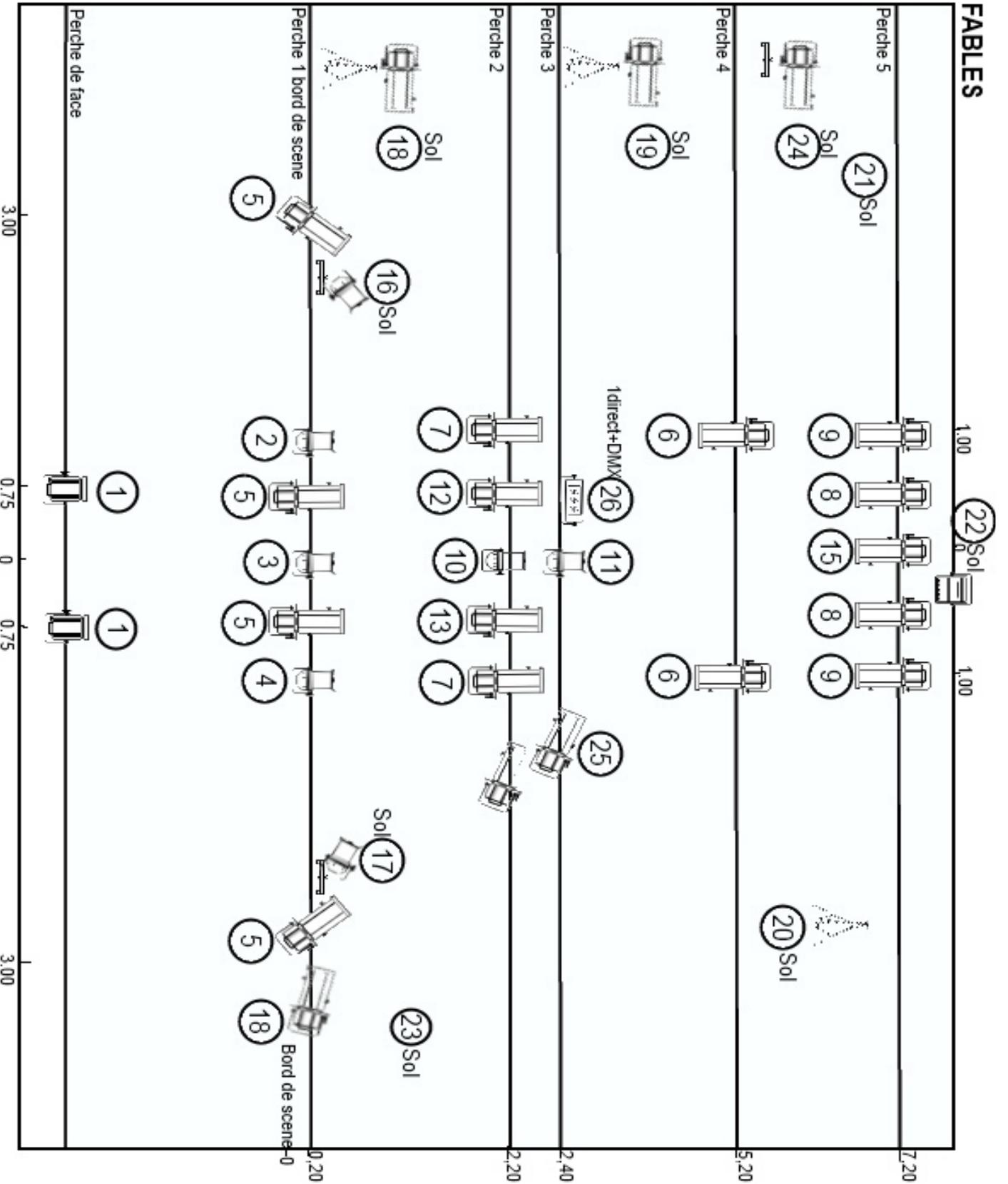
- (1,5,6,7,8,9,15,12,13,18) 132 Rosco

Sonorisation :

- 1x Micro Hf (Shure beta 58)
- 1x Platine MD (auto pause)
- 1x Platine CD



PLAN DE FEU n°1



FICHE TECHNIQUE n°2

FABLES

Liste du matériels à fournir :

- 15x Decoupes 614sx
- 4x Decoupes 613sx
- 5x Pars cp61
- 2x Pars cp62
- 2x Pc 1000W
- 1x Stroboscope type Atomic 3000
- 1x Cycliode 1250W
- 3x Trépieds crémaillere
- 4x Platines

Gélatines :

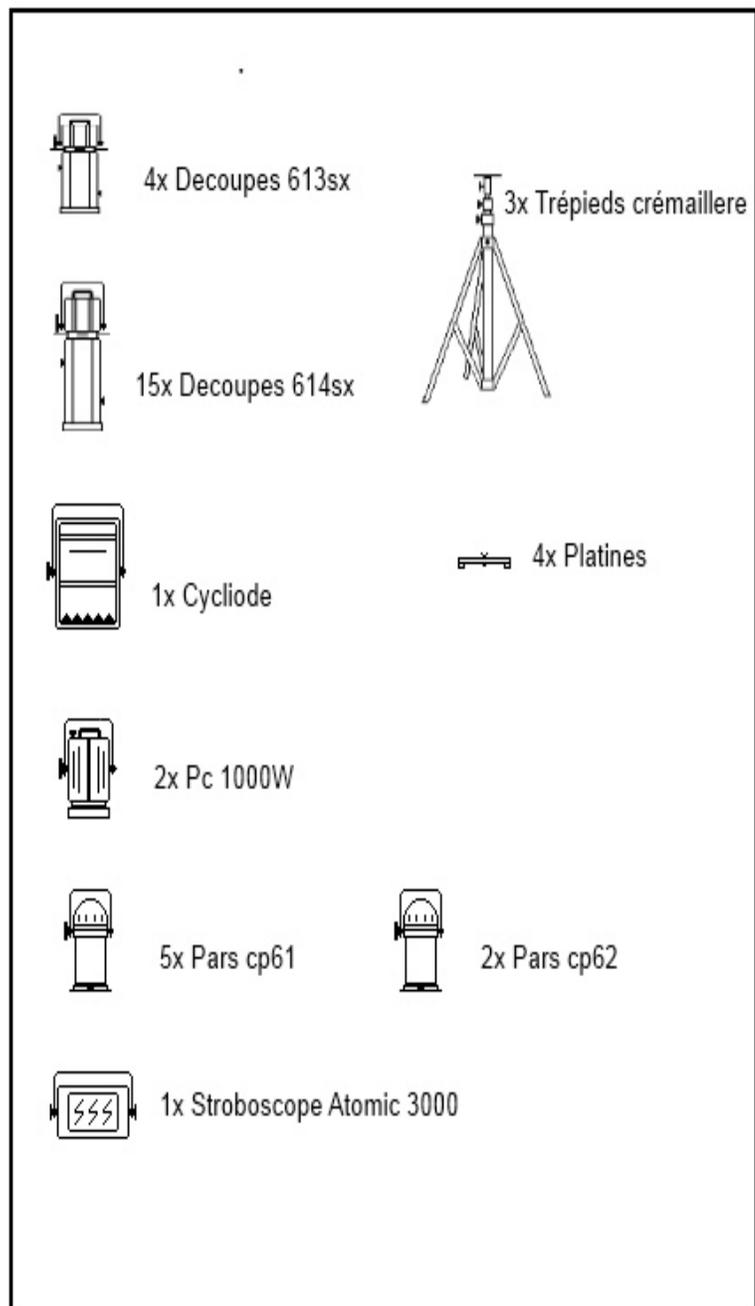
- (9,8,1) 205 Lee
- (10) 202 Lee
- (6) 201 Lee
- (7,11) 200 Lee
- (15) 075 Lee
- (5) 709 Lee
- (18) 119 Lee
- (22) 106 Lee
- (19,24) 202 Lee

Diffuseur :

- (1,5,6,7,8,9,15,12,13,18) 132 Rosco

Sonorisation :

- 1x Micro Hf (Shure beta 58)
- 1x Platine MD (auto pause)
- 1x Platine CD



PLAN DE FEU n°2

